

L'I.B.S.R.A.M.

Roger FAUCK

Pédologue ORSTOM, 16, rue du Docteur Devigneville, 27200 Vernon

Une nouvelle agence internationale est née en 1983 dans le domaine de la Science du Sol : l'I.B.S.R.A.M., « International Board for Soil Research and Management », ou Conseil International pour la recherche sur les sols et leur mise en valeur. Il ne s'agit pas d'un nouvel Institut International de recherche agronomique, mais plutôt d'une organisation internationale de promotion et de coordination de recherches sur les sols et sur leur aménagement.

L'HISTORIQUE

L'I.B.S.R.A.M. a été officiellement créé en septembre 1983 à Townsville (9L, Australie) lors d'un colloque sur les sols tropicaux organisé par l'A.C.I.A.R. (Australian Center for International Agricultural Research, Canberra). Mais sa gestation a été longue car elle a débuté en juin 1978 par une proposition de création d'un Institut International des Sols émise par le Dr. BENTLEY lors de l'ouverture du Congrès International de Science du Sol d'Edmonton (Canada). Ce premier projet précis a été élaboré en 1979 à l'I.R.R.I. (1), aux Philippines, lors du colloque sur « *Les priorités de la recherche pour alléger les contraintes pédologiques limitant la production agricole dans les régions tropicales* ». Les participants y étaient tombés d'accord sur la nécessité de mieux orienter les recherches pédologiques en les reliant aux contraintes d'utilisation des sols. Après la publication de la carte mondiale des sols par la FAO-UNESCO, le monde intertropical disposait d'une masse importante d'informations. Mais l'utilisation des connaissances sur les unités de sols pour solutionner les problèmes d'aménagement s'avérait souvent difficile. Les participants du colloque des Philippines, dont des chercheurs de l'ORSTOM et de l'IRAT ont cherché à résoudre le problème en proposant la création non d'un institut mais d'une agence internationale de coordination. Un comité intérimaire a été créé, s'efforçant vainement entre 1980 et 1982

de sensibiliser des donateurs financiers à l'intérêt de ce projet. Cependant, en 1983, des fonds ont pu être réunis grâce à l'ADAB (Australian Development Assistance Bureau), l'ACIAR, le G.T.Z. (Agence de Coopération Allemande) et le C.R.D.I. (Centre de Recherche canadien pour le développement international). Ils ont permis la création officielle de l'IBSRAM en septembre 1983, avec un conseil d'administration élu comprenant :

- | | |
|-----------------------------|--|
| Dr. C.F. BENTLEY, président | — Edmonton, Canada. |
| Dr. R. FAUCK | — ORSTOM, France. |
| Dr. WENCESLAU J. GOEDERT | — EMBRAPA-ICPAC, Brésil |
| Dr. DENNIS J. GREENLAND | — IRRI, Philippines |
| Dr. R.J. Mc CRACKEN | — USDA Soil Conservation Service, USA. |
| Dr. R.J. MILLINGTON | — CSIRO, Australie. |
| Dr. C.R. PANABOKKE | — Ministère de l'Agriculture, Sri Lanka. |

LES OBJECTIFS STATUTAIRES

Le Conseil a défini la liste suivante d'objectifs :

- Identifier les priorités pour les recherches sur les sols et promouvoir les actions les plus urgentes.
- Développer les programmes nationaux en coordonnant les activités des centres de recherche nationaux et internationaux. Etablir des programmes en coopération pour éliminer les contraintes à la production agricole et appliquer les résultats des recherches de base pour l'utilisation et l'aménagement des sols.
- Promouvoir ou initier des activités de formation pour fournir du personnel qualifié à tous les niveaux dans tous les pays en vue de servir à la recherche sur les sols, leur aménagement, leur prospection, leur conservation et au transfert de technologie.
- Développer et installer des bases de données contenant l'information sur l'aménagement des sols, leur conservation,

(1) IRRI = International Rice Research Institute.

leur caractérisation et leur classification en liaison avec la production agricole.

— Stimuler l'application des connaissances pédologiques en transférant l'information scientifique et technique entre les régions ayant des conditions similaires d'environnement.

— Promouvoir la recherche sur la conservation du sol et de l'eau et ses applications pour une utilisation plus rationnelle, plus productive et plus soutenue des terres.

— Promouvoir le développement de méthodes de recherches orientées vers l'aménagement, c'est-à-dire avec pour objectif l'élimination des contraintes des sols, le maintien et l'amélioration de leur fertilité, et prenant en compte les conditions socio-économiques.

— Stimuler la caractérisation et la classification des sols tropicaux et les études des caractéristiques sol-milieu vis-à-vis des productions agricoles, relier les organismes de prospection pédologique avec ceux s'occupant de recherche sur la fertilité des sols et la production agricole.

— Soutenir et aider à l'installation de la Charte Mondiale des Sols de la FAO et à celle de la Politique Mondiale sur les sols du PNUE (Nairobi-Kenya).

LES MÉTHODES DE TRAVAIL

L'IBSRAM ne réalisera pas de programmes de recherches par ses propres chercheurs mais s'efforcera d'atteindre les objectifs précédents au moyen de réseaux. Le concept retenu est celui de S.M.N. (Soil Management Network). Il s'agit de réseaux associant des cellules de recherches variées s'étant mises d'accord pour réaliser les diverses opérations d'un programme de recherche commun conçu avec une méthodologie bien définie. Ces cellules peuvent être des stations agronomiques ou des laboratoires pédologiques spécialisés. L'originalité est qu'elles peuvent soit faire partie de structures nationales de recherche, dans les pays en voie de développement, ou dans les pays développés, soit faire partie des Instituts internationaux de recherche agronomique. Il s'agit d'associer d'une part les structures nationales des pays en voie de développement aux organisations des pays développés et aux instituts internationaux, d'autre part, de mieux relier recherche pédologique de base et recherche appliquée sur l'utilisation des sols (management).

Chaque réseau aura un coordinateur qui fera partie soit du personnel de l'IBSRAM, soit d'une structure extérieure, mais qui sera responsable devant l'IBSRAM du bon développement des activités. Les moyens financiers pourront être d'origine variée et les donateurs internationaux auront la possibilité de donner des crédits soit à l'IBSRAM, en particulier pour l'organisation des séminaires annuels entre les représentants de toutes les équipes de recherche, soit directement à certaines des cellules nationales constituant le réseau. Cette grande souplesse de fonctionnement permettrait de tenir compte des motivations variées des donateurs internationaux en particulier en laissant la place à des financements bilatéraux de programmes,

tout en cautionnant ces derniers par une coordination scientifique internationale.

Enfin, le conseil d'administration juge nécessaire d'associer un volet formation à chacun des programmes de recherche, et également de prévoir une large diffusion internationale des résultats obtenus.

Pour préparer la mise au point des réseaux SMN, l'IBSRAM doit organiser un colloque préparatoire sur chaque grand thème scientifique retenu par son conseil. Lors de chaque colloque, il s'agira de faire le point des connaissances sur le thème et non d'accueillir des communications de congrès et d'élaborer un projet de réseau entre des cellules d'origine variée. Par la suite la direction de l'IBSRAM contactera les donateurs internationaux pour trouver les financements pour chacune des opérations constituant le programme du réseau.

L'ORGANISATION DE L'IBSRAM

L'IBSRAM aura un siège central dans un pays tropical. Mais, compte tenu de la méthode de travail par réseaux (SMN), le personnel du siège central sera à terme limité à un directeur et à quatre ou cinq coordonnateurs scientifiques de haut niveau. Il disposerait de services administratifs, d'un service de documentation et d'installations adéquates pour des cycles d'enseignement.

L'IBSRAM sera géré par le conseil d'administration qui sera porté progressivement à 11 membres pour assurer la représentation de tous les continents. Le Directeur sera membre de droit du conseil. Le choix du siège central n'est pas encore définitif, BANGKOK et BRASILIA ayant été proposés par les gouvernements respectifs. Mais la Thaïlande a déjà offert des locaux à Bangkok et il est probable que le directeur par intérim qui doit être désigné prochainement y sera affecté début 1985. Pour l'instant c'est l'ACIAR qui gère à Canberra les problèmes administratifs de l'IBSRAM.

LES PROJETS DE RÉSEAUX EN FIN 1984

Le conseil d'administration de l'IBSRAM (Singapour, mars 1984) a retenu quatre projets de réseaux qui seront étudiés lors de colloques préparatoires internationaux. Il s'agit des thèmes suivants :

(a) *Sol et aménagement dans les systèmes de culture intensive de riz.*

Colloque Wetlands : IRRI — Los Banos, Philippines, 10-14 décembre 1984.

(b) *Utilisation des vertisols dans les régions semi-arides.*

Un colloque est prévu à Mayderabad (Indes), mi-1985 (ICRISAT).

(c) *Sols tropicaux acides.*

Un colloque est prévu à Brasilia en mars 1985 avec excursion au Pérou.

Le Ministère de la Recherche à Paris participe au financement du colloque préparatoire avec les USA et l'Australie.

(d) Défrichement et développement.

Un colloque est prévu en Indonésie, en septembre 1985.

En conclusion, l'IBSRAM est encore dans la phase d'organisation et de multiples problèmes, en particulier financiers, sont à résoudre. Mais ses objectifs présentent un intérêt certain pour la recherche agronomique et pour le développement en région tropicale. C'est la raison pour laquelle le gouvernement français a déjà décidé de participer au financement de certaines opérations, soucieux de tout faire pour faciliter l'élimination des contraintes limitant la production

agricole et en particulier celles résultant de mauvaises conditions de la gestion des terres.

La création de l'IBSRAM nous interpelle, nous pédologues et agronomes francophones. Des équipes doivent pouvoir s'insérer dans les différents réseaux créés et en particulier dans le réseau sols acides tropicaux. Il faut dès maintenant, en collaboration avec des chercheurs des pays dans lesquels nous travaillons, établir des programmes. Une démarche est proposée pour l'étude de la fertilité des sols acides tropicaux dans les pages suivantes. Elle doit pouvoir être adaptée pour les autres réseaux grâce à l'expérience dont bénéficient les équipes de l'ORSTOM, du GERDAT de l'INRA ou de tous autres Instituts. L'IBSRAM a besoin de notre apport en connaissance et en enthousiasme tout comme nous devons pouvoir bénéficier d'une confrontation avec des chercheurs et des expériences autres.